

Edition du 5 janvier 2018

Réalisé à l'aide des contributions des Services Economiques

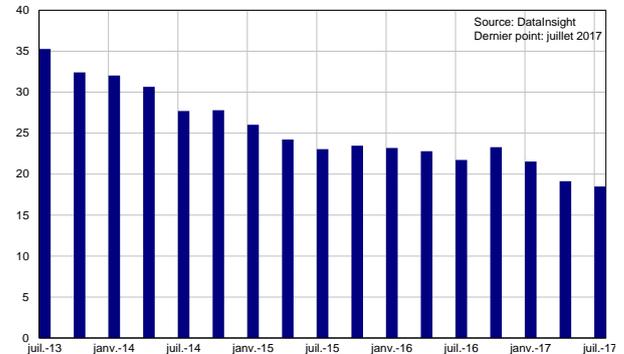
L'essentiel de la semaine

► Angola : annonce de l'assouplissement du régime de change

La Banque centrale a annoncé mercredi laisser varier le taux de change à l'intérieur de bandes de fluctuations qu'elle fixera. La Banque centrale a renoncé à l'ancrage du kwanza face au dollar (166 AOA/1 USD), devenu difficilement tenable compte tenu de la diminution des réserves de change. L'instauration du nouveau régime de change a pour objectif de réduire l'écart entre les taux de change officiel et parallèle (420 AOA/1 USD) et de reconstituer le stock de réserves de change qui s'est réduit de moitié en 4 ans (18 Mds USD dollars en juillet 2017,

soit environ 6 mois d'importations de biens et services). Le gouverneur de la Banque centrale a reconnu que le nouveau régime de change conduira certainement à la dépréciation de kwanza. Celle-ci aura des conséquences non négligeables sur l'économie angolaise. La répercussion sur le niveau des prix sera probablement élevée étant donné la sensibilité des prix angolais à l'évolution du taux de change dans un contexte d'inflation déjà très élevée (+32 % en 2016). De plus, cette dépréciation augmentera mécaniquement la valeur de la dette publique externe (76 % du PIB en 2016) dont plus de la moitié est libellée en devises ainsi que le poids du service de la dette, qui est également important (15 % des recettes publiques en 2016).

Angola: réserves de changes (Mds de dollars)



► Arabie Saoudite : contraction de l'économie au T3

Le PIB a diminué de 0,4 % en glissement annuel (g.a.) au T3 2017 pour le troisième trimestre consécutif (après -1,0 % au T2 et -0,5 % au T1). L'économie continue de pâtir de la contraction du secteur extractif (-4,1 % en g.a. au T3 après -2,5 % au T2 et -2,3 % au T1) qui pèse 40 % du PIB. Les mauvaises performances du secteur extractif s'expliquent notamment par la chute de la production du diesel au mois d'octobre (-18 % en g.a. au T3) dont la consommation a diminué dans les secteurs du transport et industriel. Au contraire, le secteur non-pétrolier continue de croître (+2,7 % en g.a. au T3). Sur l'ensemble de l'année 2017, l'Arabie Saoudite devrait connaître sa première récession depuis 2001 selon les autorités qui prévoient une contraction du PIB de 0,7 %.

► Qatar : rebond de la croissance au T3

Le PIB a augmenté de 1,9 % en glissement annuel (g.a.) au T3 2017 (après +0,3 % au T2 en g.a. et +2,4 % au T1) grâce notamment à la stabilisation de la production pétrolière. Celle-ci avait constamment diminué durant les cinq premiers mois de l'année 2017 avant de se stabiliser au T3 pour s'élever à 616 mille barils par jour en septembre 2017. Le secteur non-pétrolier continue de croître (+3,6 % en g.a. après 4,5 % au T2) en raison principalement du dynamisme du secteur de la construction (+14,7 % en g.a.).

► Vietnam : une croissance au plus haut depuis 2007

La croissance vietnamienne a atteint +6,8 % sur l'année 2017, soit son niveau le plus haut depuis 2007. Ce dynamisme s'explique à la fois par la demande interne, portée par les ventes au détail, et par la demande mondiale adressée au pays (les exportations ayant été plus vigoureuses que les importations). Du côté de l'offre, le secteur des services a le plus contribué à la croissance (+2,9 pts).

Point Marchés

L'indice boursier MSCI composite de Morgan Stanley pour l'ensemble des économies émergentes (en dollar) continue sa progression cette semaine (+3,4 % après +1,7 % la semaine dernière). Toutes les régions sont concernées par cette hausse qui reflète les bonnes perspectives mondiales au niveau macroéconomique. En Amérique latine (+5,0 % après +1,0 %), l'indice augmente dans les principaux pays. La hausse de l'indice régional en Europe de l'Est (+5,4 % après +1,7 %) est portée notamment par l'augmentation de l'indice russe (+6,3 % après 1,7 %). Enfin, le dynamisme de l'activité en Asie se traduit par une hausse de l'indice régional (+3,2 % après 1,6 %) dans le sillage de l'indice chinois (4,8 % après 1,0 %).

L'écart moyen entre les taux souverains à 10 ans émergents et le taux américain a diminué cette semaine (-6 pdb après +2 pdb) dans l'ensemble des régions à l'exception de l'Asie. La réduction est particulièrement marquée au Moyen-Orient (-19 pdb après +2 pdb) où le spread atteint son niveau le plus bas depuis août 2017 dans le sillage de la baisse du spread au Liban (-34 pdb après -1 pdb). En Asie, le spread régional augmente en raison de la hausse du spread pakistanais (+12 pdb après -5 pdb).

Sur le marché des changes, les devises émergentes se sont appréciées. Le yuan chinois s'est apprécié pour atteindre son niveau le plus haut depuis mai 2016 (6,4 CNY/USD). En Amérique latine, les monnaies se sont appréciées dans un contexte de hausse du prix des matières premières, à l'exception du peso mexicain qui est resté stable.

